

SORTIE
9 NOVEMBRE 1983
DUREE : 1 H 30

CHRISTIAN FERLET

présente

CLAUDE BRASSEUR - JOSIANE BALASKO

JEAN-PIERRE MARIELLE

dans



Scénario : Alain GODARD et Jacques MONNET

Mise en scène : Jacques MONNET

Musique : Johnny HALLYDAY

en collaboration avec
Pierre BILLON et Eric BOUAD

Catalogue Johnny HALLYDAY
(les éditions Marouani)

Distribution :

GEF / CCFC
93, Champs Elysées
75008 PARIS

Vente à l'étranger :

OMNI FILMS
122, Champs Elysées
75008 PARIS

Co-Production : VIA PRODUCTIONS - GEF - TF1 FILMS PRODUCTION

Ce dossier ne fait pas novation aux obligations publicitaires



MAQUILLAGE-COIFFURE

Chef-maquilleuse Muriel BAURENS
Chef-coiffeur Daniel MOURGUES

SON

Ingénieur du son Alain LACHASSAGNE
Assistant son Patrice NOIA

MONTAGE

Chef monteur Pierre GILLETTE
Monteuse son Monique ANDRE
Assistants au montage Gladys PIOCELLE
Jean-François GIRE
Sylvie LHOMME

TECHNICIENS

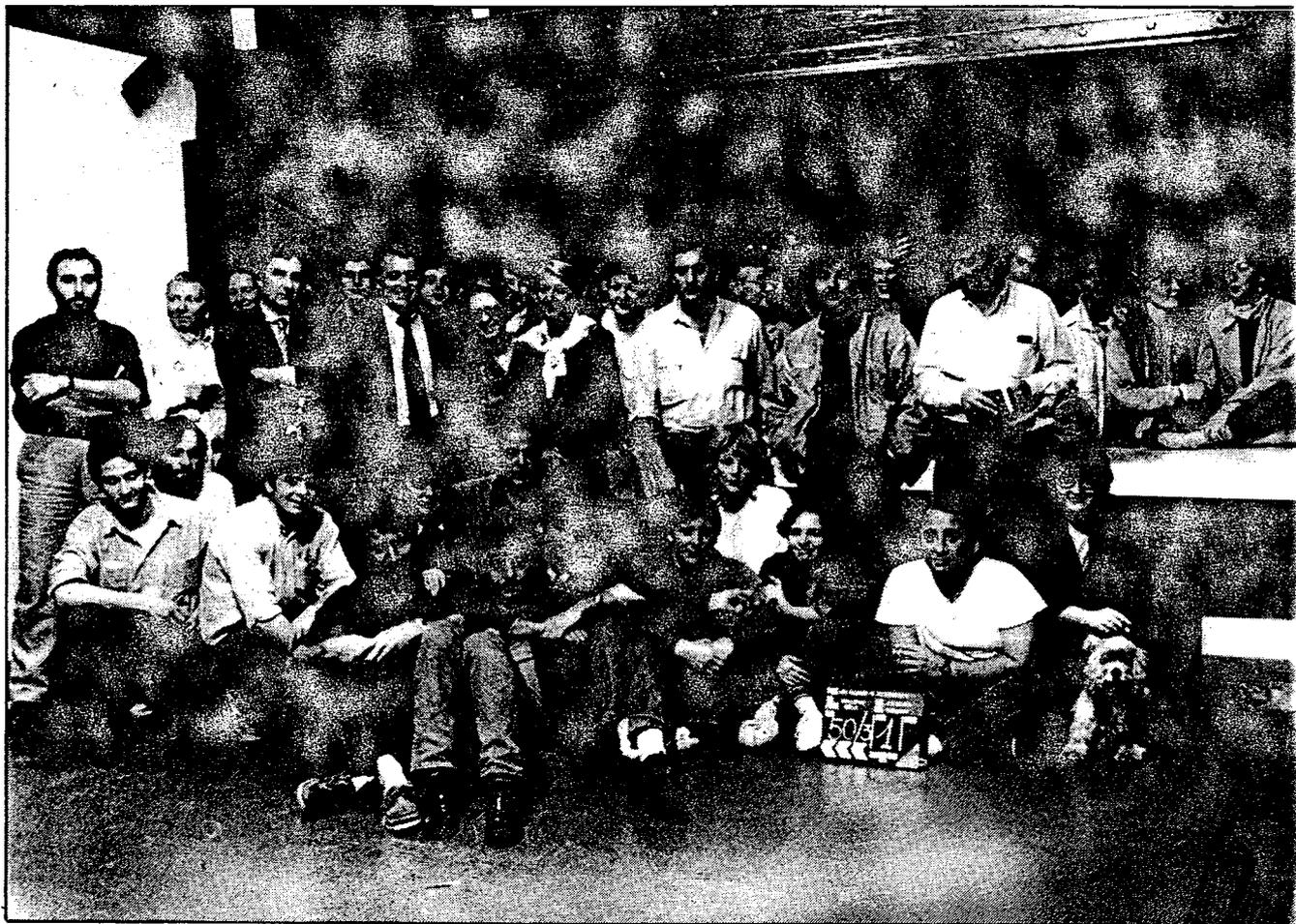
Chef électricien Jacques ANQUELLE
Chef machiniste Eugène HERRLY
Machinistes Gilbert PESQUER
Emile LAISNE

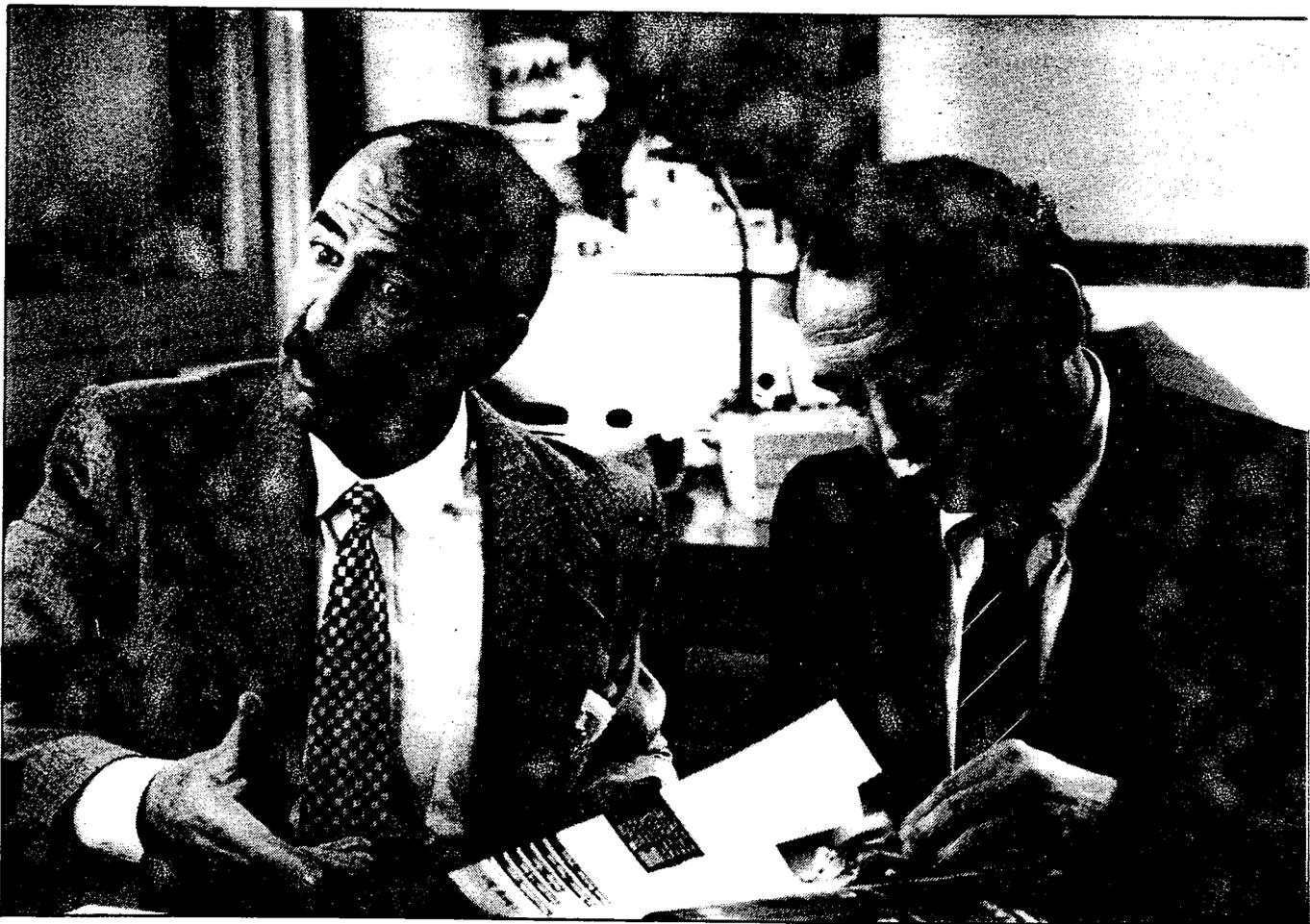
Casting Marie-Madeleine DEMAY dite MAMADE

Vétérinaire conseil Docteur Pierre ROUSSELET-BLANC

EASTMANCOLOR

LABORATOIRE ECLAIR





FICHE ARTISTIQUE



Gigi Claude BRASSEUR
Béatrice Josiane BALASKO
Bouvier Jean-Pierre MARIELLE
Sylvie Charlotte de TURCKHEIM
Gérard Roland GIRAUD
Bianchi Xavier SAINT-MACARY
Marnier Jean-François REMI
Florence Hélène ARIE
Birgitt Eva HARLING



LE REALISATEUR :



JACQUES MONNET

Je suis bien plus jeune que Jacques Monnet qui lui est né le 18 Janvier à Concarneau. Lorsque ce vieux breton de souche paysanne obtint son C.A.P. d'électricien de réseaux E.D.F. en 1953, je faisais mes études secondaires dans une école privée de grand luxe. Il me semble l'avoir aperçu, réparant une ligne haute tension au bord du golf de Saint Briac, où je venais faire quelques trous pendant le week-end. Il paraît qu'il était si excellent footballeur qu'il envisageait une carrière professionnelle, mais il préfèra suivre un ami tentateur qui l'entraîna vers le masse-media plutôt que le sport de masse. Devenu directeur de la création d'une agence de publicité (titre que Dieu lui-même n'osa jamais s'octroyer...), l'événement le plus remarquable de sa carrière se produisit bientôt : il fit ma connaissance. Je fus impressionné par son humour, sa tendresse, son talent de conteur et lui conseillai de réaliser des films publicitaires... comme moi. Dès qu'il obtint son 10ème Lion d'Or à Cannes, je décidai de quitter la profession pour celle de journaliste. Lorsque Jean-Loup Dabadie lui confia la réalisation de CLARA ET LES CHICS TYPES avec Adjani... je ne fus pas surpris par la qualité de ce premier long métrage. Le second SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE me paraît encore plus évident, car il ressemble mieux à Jacques : drôlement tendre et pas follement torturé.

Note confidentielle : depuis 20 ans, je travaille dans l'ombre pour la carrière de cet homme simple et droit qui ne sait pas que c'est moi qui tire les ficelles.

Soyez gentil de ne jamais lui révéler. Comme tous les êtres peu sophistiqués, il ne comprendrait pas.

Eric LIPPMAN



GIGI

CLAUDE BRASSEUR



Né le 15 juin 1936 d'arrière grand-père, grand oncle, grand-mère, grand-père, mère et père très connus, comme il le dit lui-même «depuis 1820 rien que des clowns dans la famille».

Le problème qui se pose à tous les enfants qui reprennent la boutique de la famille se résoud sous deux conditions : la première, ne pas rechercher l'imitation, la deuxième ne pas chercher à éviter la ressemblance.

Claude n'imité ni Pierre, ni Odette et il est fier de leur ressembler.

Après avoir suivi (de loin) des études secondaires qu'il n'est jamais parvenu à rattraper, d'ailleurs, il rentre au Conservatoire dans la même promo que Belmondo, Marielle, Girardot. 1954, Bonne année non ?

Ayant l'occasion de jouer un petit rôle dans le JUDAS de Pagnol, il demande à Roger Ferdinand - alors directeur du Conservatoire - l'autorisation de pratiquer son métier le soir en plus des cours. Refus. «Mon petit, lui répondit Ferdinand, c'est le théâtre ou le Conservatoire, mais c'est différent».

Heureusement il a choisi le théâtre Marcel Carné, qui est presque de la famille Brasseur, fait la distribution d'une charmante comédie musicale avec Françoise Arnoul et Gilbert Bécaud. Un rôle de petit voyou qui doit recevoir une magistrale claque, vous voyez ce que je veux dire ?, reste à distribuer et Carné demande à son assistant un Brasseur jeune, l'assistant lui répond «un écho dans un quotidien annonce l'entrée au Conservatoire de son fils». Carné engage encore un Brasseur.

Le sport, si important dans la vie de Claude lui permet dès ses débuts de décrocher un rôle important de champion cycliste au côté de Jean Gabin dans RUE DES PRAIRIES. C'est d'ailleurs Jean Gabin lui-même, qui dira de lui «Ce n'est pas un nouveau Brasseur, mais un nouveau Gabin».

Beaucoup de metteurs en scène ont rêvé de les réunir, le seul qui y parvint fut Pierre Brasseur lui-même.

Pierre engagea Claude pour jouer avec lui UN ANGE PASSE pièce de Pierre Brasseur dont il avait créé le rôle de Claude. C'est la seule fois où ils furent réunis au théâtre.

Toutes les formes de l'art dramatique l'attirent et son premier succès personnel est LE PAYSAN PARVENU roman de Marivaux, adapté et mis en scène par René Lucot.

François Mauriac écrivit EN UN SOIR IL S'EST FAIT UN PRENOM.

En se baladant tranquillement du théâtre au ciné et du ciné à la télé il fit quatre rencontres capitales pour sa carrière et pour lui.

La première Jean-Luc Godard en tournant BANDE A PART.

la deuxième Marcel Bluwald en tournant DON JUAN (Télé)

la troisième Roger Planchon en faisant partie intégrante de sa troupe pendant trois ans.

La quatrième Andréas Voutsinas qui lui apprit la remise en question.

Grâce à tous il est un des rares comédiens français à pouvoir aborder aussi bien les drames que les comédies.

Il émeut, il fait rire. Bref il s'investit totalement partout, la preuve, il arrive à sortir vainqueur de l'enfer de PARIS-DAKAR.

Bref, deux césars (UN ELEPHANT... et LA GUERRE DES POLICES) et UN PARIS-DAKAR, c'est pas mal...

Continue Claude.

Un ami qui lui veut du bien.

ANNEE	CINEMA	THEATRE	TELEVISION
1973	BEL ORDURE de J. Marbœuf GLI EROI (LES HEROS) de Duccio Tessari	Août : Mort de PIERRE	16 Août - 2ème tournage de VIDOCQ
1974	LES SEINS DE GLACE de G. Lautner L'AGRESSION de G. Pirès	LES JEUX DE LA NUIT de A. VOUTSINAS	
1975	ATTENTION LES YEUX de G. Pirès		
1976	UN ELEPHANT ÇA TROMPE ENORMEMENT <u>César du 2ème rôle</u> de Y. Robert LE GRAND ESCOGRIFFE de C. Pinoteau		
1977	MONSIEUR PAPA de P. Monnier NOUS IRONS TOUS AU PARADIS de Y. Robert L'ETAT SAUVAGE de F. Girod		
1978	L'ARGENT DES AUTRES de C. de Challonges UNE HISTOIRE SIMPLE de C. Sautet ILS SONT GRANDS CES PETITS de J. Santoni		
1979	AU REVOIR A LUNDI de M. Dugowson LA GUERRE DES POLICES de R. Davis <u>César du 1er rôle</u>	A NOUS DE JOUER de F. Marceau Mise en scène : VOUTSINAS	
1980	LA BANQUIERE de F. Girod UNE ROBE NOIRE POUR UN TUEUR de J. Giovanni LA BOUM de C. Pinoteau UNE AFFAIRE D'HOMME de N. Ribowsky JOSEPHA de C. Frank L'OMBRE ROUGE de J.L. Comoli MAUPASSANT de M. Drach	1er PARIS-DAKAR sur Citroën 2x4 - <u>72ème</u> 2ème PARIS-DAKAR sur Mercedes 4x4 - <u>5ème</u>	
1982	LEGITIME VIOLENCE de S. Leroy		

ANNEE	CINEMA	THEATRE	TELEVISION
1956	LE PAYS D'OU JE VIENS de Marcel Carné		
1959	RUE DES PRAIRIES de D. de la Patellière LA VERTE MOISSON de F. Villiers		
1960	PIERROT LA TENDRESSE de F. Villiers		
1961	LES MENTEURS de E.T. Greville LES DISTRACTIONS de J. Dupont		
1962	LE CAPORAL EPINGLE de J. Renoir LES ENNEMIS de E. Molinaro LES SEPT PECHEES CAPITAUX sketch de (L'ENVIE) de E. Molinaro		
1963	GERMINAL de Y. Allégret DRAGEES AU POIVRE de J. Baratier BANDE A PART de J.L. Godard PEAU DE BANANE de M. Ophuis	MATCH de M. Fermaud	DON JUAN de M. Bluwald
1964	LA BONNE OCCASE de M. Drach LUCKY JO de M. Deville		
1965	DU RIFIFI A PANAME de D. de la Patellière		
1966	UN HOMME DE TROP de Costa-Gavras	LES TROIS MOUSQUETAIRES NEW YORK - tournées avec R. Planchon	
1968	LA CHASSE ROYALE de F. Leterrier		
1969	LE PORTRAIT DE MARIANNE de D. Goldenberg		
1970			1er tournage de VIDOCQ
1971	LE VIAGER de P. Tchernia UN CAVE de G. Grangier	Rencontre VOUTSINAS	
1972	UNE BELLE FILLE COMME MOI de F. Truffaut		

BEATRICE

JOSIANE BALASKO



Les années 50. Le baby-BOOM. Comme un fait exprès, naissance de Josiane Balasko. Les fées se penchent sur le berceau du nouveau-né, et pendant une bonne quinzaine d'années, Balasko croira dur comme fer qu'elle est faite pour la peinture. A la fin de l'âge ingrat, première grande révélation : la peinture n'est pas faite pour elle. Elle possède même un mauvais goût inné des couleurs. Courageusement elle persiste, se fait recalier à l'examen des Arts Décoratifs, et, en désespoir de cause, son carton à dessin sous le bras, entre au cours Balachova, cours d'Art Dramatique qu'elle fréquente pour apprendre, paradoxalement, la décoration... théâtrale quand même. Au bout d'un moment, Tania Balachova lui demande de laisser son carton à l'entrée, ça gêne tout le monde. Nous sommes dans les années soixante-dix, le mouvement psychédélique est à son apogée, Balasko monte sur scène, et c'est la deuxième révélation de sa vie : elle fait rire.

Son physique intéressant ne lui attirant pas une foule de propositions, elle décide de créer ses propres emplois et écrit des sketches, qu'elle joue dans divers café-théâtres. Un bon point pour elle : les gens paient, ça ne les empêche pas de rire.

1975 . Grande rencontre avec le Splendid. Elle s'acoquine à la bande et commet avec eux les succès que l'on sait.

Elle rencontre Jean-Marie Poiré, qui l'initie à l'écriture cinématographique. De leur union naît un enfant plutôt bien portant : LES HOMMES PREFERENT LES GROSSES.

En 1980, nouvelle rencontre importante, avec Jacques Monnet, surnommé «le capitaine Haddock». Ce sera CLARA ET LES CHICS TYPES, dans lequel elle rêve de partir en Afrique.

Totalement subjugué, il écrit pour elle avec Alain Godard le rôle féminin de SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE où, là, elle part vraiment en Afrique. Comme quoi tout arrive. Que rajouter d'autre, si ce n'est que Josiane Balasko paye régulièrement ses impôts, qu'elle a su rester simple et qu'au point de vue santé, ça va...

Une amie qui lui veut du bien...

T'ES HEUREUSE ? MOI
TOUJOURS
de J. Marbœuf
(en participation)
LA BOUM II
de C. Pinoteau

3ème PARIS-DAKAR
sur Mercedes 4x4 - 1er

1983 LA CRIME
de P. Labro
SIGNES EXTERIEURS DE
RICHESSSE
de J. Monnet

PROJETS :

4ème PARIS-DAKAR sur prototype Porsche 4x4

PAULINE ET LE LEOPARD ou LES AVENTURIERS DU LAC D'ARGENT de Jean-Claude Sussfeld
avec Dominique Lavanant

PALACE d'Edouard Molinaro, scénario d'Alain Godard, avec Barbara Sukowa et Daniel Auteuil.

ANNEE	CINEMA	THEATRE	AUTEUR
1975		LE POT DE TERRE CONTRE LE POT DE VIN	
1976	UNE FILLE UNIQUE de Philippe Nahoum LE LOCATAIRE de Roman Polanski PAULINE ET L'ORDINATEUR de Francis Fehr	GINETTE LACAZE de Coluche	
1977	DITES LUI QUE JE L'AIME de Claude Miller NOUS IRONS TOUS AU PARADIS d'Yves Robert MONSIEUR PAPA de Philippe Monnier	AMOURS, COQUILLAGES ET CRUSTACES	
1978	LES PETITS CALINS de Jean-Marie Poiré LES BRONZES de Patrice Leconte		
1979	LES BRONZES FONT DU SKI de Patrice Leconte	LE PERE NOEL EST UNE ORDURE	
1980	CLARA ET LES CHICS TYPES de Jacques Monnet		RETOUR EN FORCE co-scénariste avec Jean- Marie Poiré - Réal. Jean- Marie Poiré
1981	LES HOMMES PREFERENT LES GROSSES de Jean-Marie Poiré HOTEL DES AMERIQUES de André Téchiné LE MAITRE D'ECOLE de Claude Berri		L'ANNEE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN co-adaptateur avec Jean- Loup Hubert - Réal. Jean-Loup Hubert LES HOMMES PREFE- RENT LES GROSSES co-auteur avec Jean-Marie Poiré - Réal. Jean-Marie Poiré
1982	LE PERE NOEL EST UNE ORDURE de Jean-Marie Poiré	BUNNY'S BAR de Josiane Balasko	
1983	SIGNEX EXTERIEURS DE RICHESSSE de Jacques Monnet		
<u>Projets</u>	LA SMALA de Jean-Loup Hubert LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES de Gérard Oury		





BOUVIER

JEAN-PIERRE MARIELLE



Des gens affirment l'avoir croisé dans les couloirs du Conservatoire au cours des années 50. Mais ce ne sont pas des gens très sûrs. D'autres, moins sûrs encore, croient l'avoir vu recevoir un prix de comédie en 1954. Un 2ème prix précisent les mauvaises langues.

Ce qui est certain c'est que Jean-Pierre Marielle est né le 12 avril 1932 et pas n'importe où : à Dijon, capitale de l'horlogerie. Mais non ! C'est Besançon la capitale de l'Horlogerie. Dijon c'est la moutarde. D'ailleurs tout ça c'est pareil. L'essentiel restant que — natif ou pas de Dijon Jean-Pierre Marielle, après un passage éminemment obscur à la Comédie Française comme stagiaire et dans de nombreux théâtres de la Rive Gauche où il a joué Ionesco, Brecht, Audiberti et Gelderhode, a éclaté au Boulevard dans HIBERNATUS de Jean-Bernard Luc. Puis la Compagnie Grenier-Hussenot L'AMOUR DES 4 COLONELS, ROMANOFF ET JULIETTE etc...

Ensuite, c'est-à-dire en 1960, le cinéma. Tout de suite, c'est-à-dire en 1961, un flop extravagant : CLIMATS.

Deux années de purgatoire (cabaret avec Guy Bedos) et puis retour en force de Jean-Pierre Marielle, cette fois par la grande porte qu'il ne laissera plus jamais se refermer ! Au théâtre : USTINOV, ANOUILH. Au cinéma : le joyeux de Broca, l'excellent Lautner, l'étonnant Tavernier, l'immense Audiard. A la télévision : Tchekov et Dostoïevski, qui, sans égaler les précédents, ne sont pas trop mal non plus.

La carrière de nombreux comédiens pourrait s'arrêter à ces sommets. Celle de Jean-Pierre ne fait que commencer. Quel homme ! Mon Dieu, quel homme !

Michel Audiard

THEATRE

de 1966 Le nouveau Théâtre Anglais au Théâtre Antoine, avec Jean Rochefort, Delphine
à 1968 Seyrig et Michel Bouquet.

LA PROCHAINE FOIS JE VOUS LE CHANTERAI (A. Sanders)

L'ANNIVERSAIRE (Harold Pinter)

ROSENFRAITZ et GILDENSTEIN SONT MORTS (Tom Stoppard)

SE TROUVER (Pirandello)

1968 : GUERRE ET PAIX AU CAFE SNEF (Remo Forlani)

1969 : LES POISSONS ROUGES (Jean Anouilh)

1972 : UN PAPE A NEW YORK (John Guare)

Retour au théâtre :

1980 : LA CULOTTE (Jean Anouilh)

1982 : L'HABILLEUR (Ronald Arwood)

1983 : L'ETRANGLEUR S'EXCITE (Eric Naggar)

CINEMA - TV (principaux films) :

1960	: CLIMATS	Stellio Lorenzi
1963	: PEAU DE BANANE	Marcel Ophuls
	DRAGEES AU POIVRE	Jacques Baratier
1964	: WEEK-END A ZUIDCOTTE	Henri Verneuil
	UN MONSIEUR DE COMPAGNIE	Philippe de Broca
1965	: CENT BRIQUES ET DES TUILES	Pierre Grimblat
	MONNAIE DE SINGE	Yves Robert
1966	: TENDRE VOYOU	Jean Becker
1968	: LE DIABLE PAR LA QUEUE	Philippe de Broca
1969	: LES CAPRICES DE MARIE	Philippe de Broca
1970	: ON EST TOUJOURS TROP BON AVEC LES FEMMES	Michel Boisrond
1971	: SANS MOBILE APPARENT	Philippe Labro
1972	: SEX SHOP	Claude Berri
1973	: LA VALISE	Georges Lautner
	CHARLIE ET SES 2 NENETTES	Joel Seria
	LE PLEURNICHARD	Michel Audiard
1974	: DIS MOI QUE TU M'AIMES	Michel Boisrond
	DUPONT LA JOIE	Yves Boisset
	QUE LA FETE COMMENCE	Bertrand Tavernier
1975	: LA TRAQUE	Serge Leroy
	LES GALETTES DE PONT AVEN	Joel Seria
	CALMOS	Bertrand Blier
1976	: ON AURA TOUT VU	Georges Lautner
	COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE	Robert Pouret
1977	: L'IMPRECATEUR	Jean-Louis Bertucelli
	PLUS ÇA VA MOINS ÇA VA	Michel Vianney
	COMME LA LUNE	Joel Seria
	UN MOMENT D'EGAREMENT	Claude Berri
1978	: CAUSE TOUJOURS TU M'INTERESSES	Edouard Molinaro
1979	: L'ENTOURLOUPE	Gérard Pirès
1981	: COUP DE TORCHON	Bertrand Tavernier
	L'INDISCRETION	Pierre Lary
1982	: LA VITA CONTINUA	Dino Risi (TV)
1983	: LES CAPRICIEUX	Michel Deville (TV)
	SIGNES EXTERIEURS DE RICHESSE	Jacques Monnet

Projet : Une pièce d'un jeune auteur français.

SEBASTIEN

